

George Sand, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice Didier, 1939. *Spiridion*, édition critique par Isabelle Hoog Naginski, notes en collaboration avec Marie-Jacques Hoog, Paris, Honoré Champion, 2018, 600 p.

Isabelle Hoog Naginski est professeure à l'Université de Tufts à Boston. Elle a consacré une grande partie de sa recherche à l'œuvre de George Sand sur qui elle a écrit plusieurs ouvrages parmi lesquels nous pouvons remarquer : *George Sand. L'écriture ou la vie* (Honoré Champion, 1999) et *George Sand mythographe* (Presses Universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2007). Elle nous offre aujourd'hui une exhaustive édition de *Spiridion*, réalisée soigneusement et avec une grande profondeur d'analyse et d'interprétation.

Spiridion est habituellement rangé parmi les romans dits « philosophiques » de George Sand. Relatant l'histoire d'une hérésie secrète dans un monastère italien au XVIII^e siècle, détaillant les interrogations spirituelles de plusieurs moines en les mêlant à une part de mystère et de fantastique, il met en œuvre une réflexion sur la religion et la notion d'hérésie. Selon la quatrième de couverture ce roman se résume comme une série de récits enchâssés qui présente les itinéraires spirituel et philosophique de quatre générations de moines au cours d'un siècle. Spiridion est le fondateur d'un monastère vers 1690; il transmet un manuscrit à son disciple Fulgence, parchemin qui restera caché dans sa tombe. Celui-ci passe la main à Alexis qui trouve dans le novice Angel "un fils de son intelligence". Le roman finit avec l'arrivée des troupes napoléoniennes en Italie vers 1792. La quête de ces personnages est la même: rechercher la vérité religieuse et sociale, en faisant des lectures philosophiques et théologiques immenses à partir de la pensée grecque, et en étudiant particulièrement les auteurs jugés hérétiques par l'Eglise catholique. Pour eux cette dernière lecture représente le creuset de la vraie religion persécutée par le culte officiel. Selon Sand "les hérésies sont la grande vitalité de l'idéal chrétien". Roman narré par un homme entré au couvent, *Spiridion* donne une large place à la réflexion sur Dieu et la religion. Sand y donne une vision assez pessimiste de l'Eglise et du christianisme à son époque, qu'elle présente comme ayant perdu le message initial de Jésus (qu'elle considère personnellement comme un sage au même titre que des figures comme Socrate, sans croire à sa divinité). Spiridion poursuit sa quête mystique dans un couvent situé en marge des institutions catholiques ordinaires.

Dans son introduction l'éditrice présente le roman comme "hors de commun". À son avis, il possède "une originalité inouïe". Et il est très difficile de cerner les sources utilisées par la romancière. Le texte présente quelques idées très claires: d'abord, l'être humain est perfectible; après, le texte affirme

la valeur absolue du libre examen; ensuite, le drame de *Spiridion* laisse entendre que ce cheminement métaphysique ne s'accomplit pas sans beaucoup de souffrances; enfin, on découvre une nouvelle filiation, non pas d'ordre biologique, mais d'ordre intellectuel.

À cause de son caractère philosophique et de son mysticisme, on s'est posé le problème de si ce texte est un roman ou pas. George Sand dans *Histoire de ma vie*, consacre quelques pages aux liens entre la religion et la fiction, en montrant que les deux peuvent coexister. Pour Hoog Naginski "l'exploration des multiples rôles du livre est le sujet profond du roman". À côté de ce problème, dans une analyse très détaillée, elle aborde toute la problématique possible du roman, les livres réels et les livres imaginaires abordés dans le roman, le problème de la gestation des deux versions, le chemin qui mène de *Lélia* à *Spiridion*, l'utilisation dans le récit de son roman *Engelwald*, roman disparu, volatilisé que la romancière elle-même aurait fait dusoaraître à Palaiseau en 1864, l'admiration ressentie pour de roman de Renan, Taine, le sculpteur Théophile Bra, le dessinateur Gustave Doré et le romancier russe Dostoïevski.

Si nous passons à l'histoire du texte, l'éditrice étudie le manuscrit de *Spiridion* qui se trouve à la Bibliothèque de l'Institut de France et elle en analyse toutes ses particularités.

Les notes sont longues et fournies, elles révèlent une grande érudition et aident à comprendre ce texte étrange et difficile. Les variantes présentent une grande richesse et sont établies avec soin. Suit après la réception critique de *Spiridion* et une riche bibliographie concernant l'ouvrage ainsi que l'index des personnages et celui des lieux. Le tout constitue une édition critique savante d'une grande précision et d'une grande valeur qui aide à situer ce texte, à la fois étrange et précieux, dans le lieu qui lui correspond dans la bibliographie de George Sand.

Àngels Santa